

Saint Saulve, le 22 août 1902

Le Messenger de Saint Saulve m'arrive, je vais donc terminer le premier n° du Journal de famille.

Je suis heureuse de la bonne pensée qu'a eu Cécile de fonder ce recueil qui contribuera certainement à conserver dans notre chère famille la paix et l'union tant souhaitée et désirée par votre cher père.

J'ai lu avec infiniment d'intérêt les pages de chacun de vous. Il m'a été doux d'y voir vos témoignages d'affection pour moi, et je vous en remercie. A ce sujet je désire vous dire en passant : ne doutez jamais de mes sentiments de tendresse et mon affection vraie et dévouée.

Cette année aura été une année terrible pour notre chère famille, elle aura vu disparaître en si peu de mois, de ses têtes les plus aimées et les plus vénérées. D'abord votre cher et regretté père. Il y a cinq semaines son frère aîné, mon beau-frère Louis Dupont allait le rejoindre, et, hier on conduisait à sa dernière demeure, sa chère femme, comme il l'appelait souvent. Quelle reconnaissance pour le Bon Dieu ! Quelle consolation et quelle joie ils ont éprouvé de se retrouver dans le repos Éternel, après ces semaines de séparation, de souffrance et de douleurs.

Tous les deux avaient pris à cœur le rôle de chef de la famille. Ils s'efforçaient de conserver avec leurs traditions d'honneur et d'union le souvenir de nos vénérés parents Bon Papa et Bonne Maman Dupont. Ainsi cette perte très douloureuse pour leurs enfants est bien vivement ressentie par nous tous qui les avons vus disparaître, eux si bons et dévoués qui ont tant fait pour la bonne union de notre belle et nombreuse famille.

Leur vie et leur mort, comme la vie et la mort de votre père, nous ont laissé de grands exemples que nous nous efforcerons de suivre et avec leur aide et notre bonne volonté nous obtiendrons comme eux la grâce d'une Sainte mort. Ma belle-sœur Céline gravement éprouvée dans sa santé depuis plus de deux ans a bien souffert dans ses derniers temps, à ses souffrances physiques est venu s'ajouter l'immense douleur de perdre son cher mari. Son énergie et son calme en cette circonstance ont fait l'admiration de tous. Et dimanche dernier, 17 août, elle est morte comme elle avait vécu, en faisant le bien.

Le matin même de sa mort, toutes les jeunes filles de l'ouvrier<sup>1</sup>, qu'ils avaient fondé, ont passé dans sa chambre pour recevoir d'elle avec une récompense de fin d'année, des chapelets et des médailles et à chacune d'elles, elle a donné un encouragement et une bonne parole.

Le soir, vers 10 heures, après une agonie de quelques heures, elle rendait son âme à Dieu.

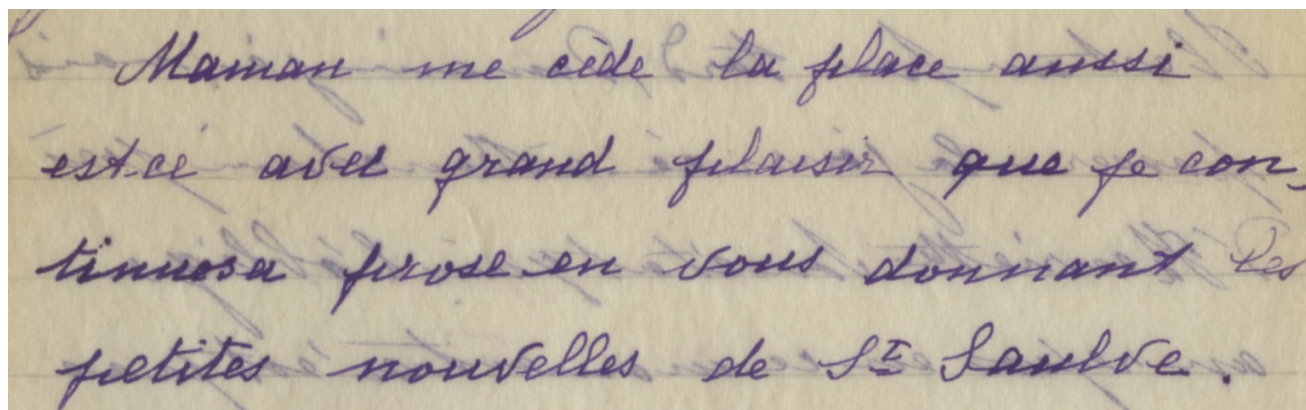
---

<sup>1</sup> Sorte d'asile ou d'atelier de charité où des jeunes filles se réunissent pour travailler sous la direction de religieuses au profit d'une œuvre de bienfaisance, d'un hôpital ou de nécessiteux.

Bien volontiers, j'aurais encore écrit quelques pages. Je vais en charger Germaine, en l'absence de Marthe. Cette dernière vient de partir avec Cécile à Brevilly. De là, elle ira à Lourdes avec Max et Paul<sup>2</sup> sous la haute direction de Mademoiselle Drouet<sup>3</sup>.

Il est un peu tard, demain je vais passer la journée à Bouchain près d'Henriette. Son état qui l'oblige au repos en ce moment n'est pas sans me donner quelques préoccupations. Samedi j'irai à Douai pour les messes de ma tante Céline. Peut-être ce jour-là je ferai chez Caroline connaissance du cher petit attendu, en attendant, je fais des vœux et des prières pour sa chère maman.

En raison de ces projets d'absence et désirant que l'expédition du journal soit faite dans les délais réglementaires, je passe la plume à Germaine, elle vous donnera des nouvelles de notre très chère petite Loulou, ce que j'aurais voulu faire.



Maman me cède la place aussi est-ce avec grand plaisir que je continue sa prose en vous donnant les petites nouvelles de St Saulve.

Madeleine Toison<sup>4</sup> qui était avant chez les Jacques est à la maison depuis mercredi soir, je ne sais pas encore jusqu'à quand elle restera ici car les Jacques qui reviennent je crois demain de Mers comptent la ravoire encore quelques jours.

Marthe est à Brevilly depuis jeudi, elle y est partie avec Cécile et compte y rester jusqu'au 1er septembre, de là elle ira à Lourdes avec Max et Paul Henry, Mademoiselle et sa sœur, par le pèlerinage de Reims. Je crois qu'ils resteront à Lourdes jusqu'au 8 septembre. Comme ils sont heureux !

---

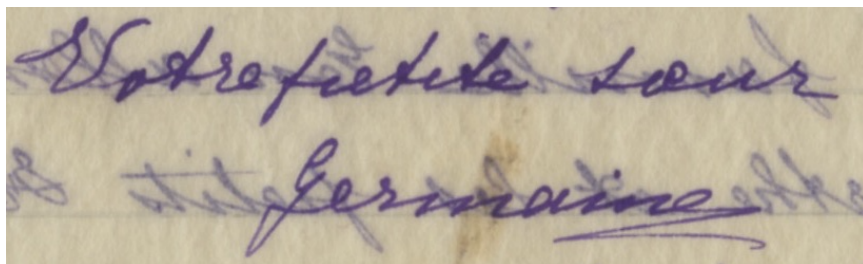
<sup>2</sup> Deux fils de Cécile.

<sup>3</sup> La préceptrice des enfants de Cécile.

<sup>4</sup> 3ème fille de Caroline

Maman a reçu ces jours-ci de bonnes nouvelles de Loulou qui a reçu une carte postale de Pierre lui disant qu'il était à Lourdes avec toute sa famille. En allant à Lourdes, Marthe et les petits Henry iront lui faire une petite visite. Maman a été hier à Bouchain voir Henriette, elle vient d'être assez fatiguée par une chute qu'elle a faite il y a quelques jours mais elle va mieux. Demain nous irons passer la journée à Bouchain ce dont je suis fort contente car je n'y ai jamais été. Aujourd'hui, Maman a été à Douai pour les messes de ma Tante Céline.

Voilà il me semble toutes les petites nouvelles de St Saulve. Au revoir donc mes chers frères et sœurs, je vous embrasse de tout cœur ainsi que vos progénitures.



Notre chère sœur  
Germaine



15 ans en 1902

*Suite et fin de la lettre - Ecriture de Maman*

Je rentre de Douai avant d'expédier ces feuilles. Je suis heureuse de vous dire que les souvenirs mortuaires de notre cher défunt sont arrivés, vous me direz chacun ce que vous en désirez. Caroline est toujours dans la même situation. Adieu, je vous embrasse de tout cœur.

